

PAYSAN BRETON



SERF CITOYEN ?

L'Etat français, au service de la haute finance et des gros vigneron du Midi, a toujours mené une politique systématiquement anti-bretonne, parce que la petite propriété qui existe en Bretagne ne permet pas d'assurer des bénéfices suffisants aux banques. La haute finance a intérêt à taxer les produits de la terre et à ne pas taxer les produits qu'elle contrôle, et qui sont indispensables au cultivateur : machines, engrais, assurances, etc. Il s'ensuit que les paysans bretons voient leur niveau de vie baisser constamment alors que la hausse de leurs produits est loin de compenser l'augmentation des frais d'exploitation.

Le Gouvernement de Vichy, qui parle de supprimer les Chambres d'Agriculture et **retire le droit de vote aux paysans bretons**, ne fera pas mieux que les précédents. Comme hier, il n'est aujourd'hui question que de ton dévouement, de ton esprit de sacrifice, de ton patriotisme...

Dévouement !... Esprit de sacrifice !... Patriotisme !... De 14 à 18, l'avez-vous assez entendu ce refrain ! L'ont-ils assez entendu vos fils au cours de cette dernière guerre, aux avants-postes de la ligne Maginot ou sur la frontière belge !

Le peuple français qui, depuis bien longtemps a renié les qualités qui ont fait autrefois sa grandeur, ce peuple, aujourd'hui, a faim, et on compte sur vous, paysans bretons, pour le nourrir. A une vie courageuse et rude comme la vôtre, les Français ont préféré la vie artificielle des villes ou du fonctionnarisme, ils ont déserté leurs campagnes; la terre de France est aujourd'hui couverte de jachère.

A vous, paysans bretons, de les nourrir, quitte à vous priver pour eux.

Dévouement ! Esprit de sacrifice ! Patriotisme !

Voilà pourquoi le Gouvernement de Vichy fait appel à votre esprit d'abnégation : pour que vous supportiez les conséquences de la défaite militaire française et que vous subveniez aux besoins d'un peuple de paresseux. Que vous apporte ce même Gouvernement en compensation ? Une loi, celle du 27 août sur l'agriculture, loi anti-paysanne, s'il en fut, qui ne peut amener en Bretagne que le désordre et la création d'un prolétariat agricole que votre fierté légendaire ne supporterait pas.

D'autre part, quel a été le seul cadeau de l'Etat français aux paysans bretons ? **La guerre, dont les paysans bretons font toujours les frais** : 240.000 Bretons morts en 1914-1918, plus de 300.000 Bretons prisonniers en 1940, alors que le méridional se « tire » car, comme va le dicton : « *henez a lamm pa wel an tamm hag a dec'h pa wel ar bec'h* » (en français, approximativement : « il s'approche lorsqu'il y a un profit à tirer mais disparaît s'il y a un effort à donner »).

Les paysans bretons ont-ils été mis au monde pour entretenir les fonctionnaires mocos qui les narguent ? Pour servir des tributs aux financiers qui commanditent les films « Bécassine » et « Madame la Marquise » ? Pour fournir de la chair à canon à la clique judéo-maçonnique des politiciens français ? Pour se priver de tout et nourrir tous les oisifs de France et de Navarre ?

Les paysans bretons sont-ils taillables et corvéables comme l'ont été les paysans français avant 1789 ?

Non, les paysans bretons étaient affranchis dès le Moyen-Age, et **ils veulent être maîtres sur leur terre.**

Eclairés par les événements de cette dernière guerre, les paysans bretons veulent une Bretagne où l'Etat sera uniquement au service de tous les Bretons, dont les paysans forment les 56 %. Sans porter préjudice à aucune autre profession, **les paysans bretons veulent être le centre de toutes les réalisations de l'Etat Breton.**

Les traités de commerce négociés par l'Etat ne devront **plus l'être au bénéfice** de la haute finance qui tient les engrais, la métallurgie, etc., ni au **bénéfice du grand trust politico-financier du vignoble méridional, mais pour le bien des paysans bretons.**

Les paysans bretons veulent que **soit** organisé le marché et que la production agricole serve **d'abord** au bien-être des Bretons. On ne doit plus voir ce spectacle inimaginable d'une Bretagne au niveau de vie précaire, **mais** nourrissant des populations françaises improductives qui la méprisent par dessus le marché.

Loin de souscrire à la politique de **désorganisation** agricole adoptée par Vichy, **les paysans bretons**, forts de leur expérience de la terre, **sont fiers de leurs organisations agricoles pour la création desquelles ils n'ont pas attendu les politiciillons de Paris ou de Vichy.** Les paysans bretons entendent donc poursuivre leur chemin vers le progrès et, loin de vouloir devenir des parias aux mains des spéculateurs de tout poil, ils exigent que l'Etat encourage à la **possession de la terre par l'exploitant.**

Les paysans exigent aussi que le commerce des engrais ne soit plus en Bretagne une exploitation du paysan par certains financiers de « haut vol », mais un commerce honnête, au service de l'agriculture et respectueux des intérêts paysans.

Les paysans bretons, propriétaires de leurs terres, **ne veulent plus être des serfs**, ils veulent, eux aussi, comme les paysans de Hollande et du Danemark, atteindre **un niveau de vie aisé et digne.** L'Etat doit s'occuper d'organiser les loisirs des paysans, comme le sont ceux des ouvriers des villes et des **fonctionnaires**, permettant aux cultivateurs de s'instruire et de faire des voyages d'étude payés, pour leur permettre d'élargir leur horizon. Les paysans ont droit aux mêmes avantages que les habitants des villes ; ils doivent avoir la possibilité d'instruire leurs enfants et d'en faire des cultivateurs avisés et amis du progrès.

Les représentants de l'Etat Breton à l'étranger seront au service des agriculteurs bretons et suivront de près l'état des stocks mondiaux, ce qui permettra de conseiller les cultures à entreprendre chaque année avec le plus de profit. **Il faut en finir avec les commandements hystériques des gouvernements français** qui hurlent : « Produisez » et, après coup : « Restreignez vos productions. Il y a trop de stocks... » Les bureaux de Paris n'ont jamais compris que la production agricole n'était obtenue qu'après de nombreux mois d'attente et qu'elle ne s'accordait pas aux convulsions politiques des gouvernements girouettes, favorables à la spéculation mais non au travail.

En bref, **les paysans bretons veulent LEUR DROIT**, et ils entendent faire ce qu'il faut pour l'obtenir. Cette volonté est exprimée de façon nette dans la page agricole hebdomadaire de l' « **Heure Bretonne** », journal de défense des intérêts bretons.

Les paysans bretons, las d'être bernés, trouveront dans l' « Heure Bretonne » tous les renseignements concernant la lutte menée par le Parti National Breton pour la reconnaissance et la défense des droits de tous les Bretons et des cultivateurs en particulier.

Ce n'est qu'en vous groupant que vous obtiendrez des réalisations, l'union de tous sera la force de chacun ; faites-vous connaître à la Section locale ou communiquez-nous directement vos suggestions.

GROUPEZ-VOUS !

PARTI NATIONAL BRETON

11, Quai Lamartine, RENNES (Ille-et-Vilaine).